

Roman du pays 1968-1979 de Gabrielle Poulin

André Vanasse

Numéro 19, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40579ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vanasse, A. (1980). *Roman du pays 1968-1979* de Gabrielle Poulin. *Lettres québécoises*, (19), 80–80.



Présentation

Photo : Athé

ROMANS DU PAYS

1968-1979

de Gabrielle Poulin

À chaque parution, je lis, avec une admiration mêlée d'envie, les commentaires critiques que publie Gabrielle Poulin dans *Lettres québécoises*.

C'est qu'elle écrit bien !

Son jugement souvent enthousiaste, parfois sévère demeure toujours bien étayé. Voilà un style qui convient bien à notre revue : une méthodologie sûre mais discrète, un propos décontracté, accessible à notre clientèle.

Certains abonnés ignorent peut-être que Gabrielle Poulin a collaboré à plusieurs revues et journaux québécois (*Lettres québécoises*, *Relations*, *Voix et images*, *le Droit* etc.). À la demande pressante des éditions Bellarmin, elle a accepté de publier en volume bon nombre de comptes rendus qu'elle a signés dans les revues *Relations* et *Lettres québécoises*.

Romans du pays 1968-1979 (Éd. Bellarmin) constitue un fort recueil de 450 pages qu'on peut lire de plusieurs façons. D'abord comme un livre puisqu'il a été organisé autour de huit grands thèmes qui concernent le pays (cf. le pays de papier ; le pays des commencements ; le pays des grands-pères etc.). Ces divisions, si elles ne sont pas parfaitement étanches, révèlent tout de même une continuité dans la démarche critique de Gabrielle Poulin. Bien sûr ce n'est pas l'unique point de convergence. Par exemple, la question formelle (structure du nouveau roman) constitue un lieu d'interrogation qui parcourt en filigrane l'ensemble de ses articles.

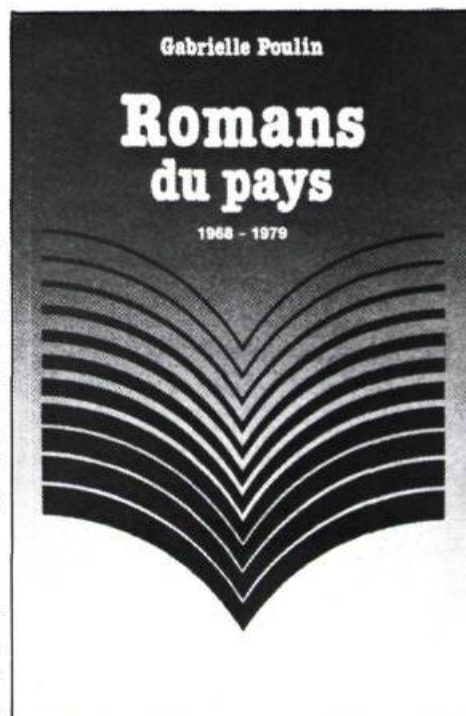
Pour d'autres, *Romans du pays 1968-1979* servira d'instrument de référence. Près d'une quarantaine d'auteurs y sont analysés dont certains font l'ob-

jet de plusieurs commentaires critiques (onze articles sur Victor-Lévy Beau-lieu, cinq sur André Major et, avec la collaboration de René Dionne, sept sur Roch Carrier).

Quant aux maniaques comme moi, ils pourront suivre à la trace l'évolution de son écriture. À mesure que le temps avance, l'excellente romancière qu'est Gabrielle Poulin suinte à travers ses textes. Certains lecteurs regretteront peut-être qu'elle n'ait pas cru bon d'indiquer l'origine des textes et qu'elle ait opté de n'indiquer qu'à la fin ceux signés par René Dionne (cinq sur Roch Carrier, un sur Hubert Aquin et un sur Joseph Bonenfant). Cela m'a obligé, à quelques reprises, à jouer les Sherlock Holmes.

Mais il ne s'agit là que d'une petite lacune qui ne diminue en rien tout le plaisir qu'on prend à lire ces fines analyses de nos meilleurs romanciers contemporains.

André VANASSE



Une bonne idée :
abonner un ami à *Lettres québécoises*